



HAL
open science

CECJI - Centre d'étude des correspondances et journaux intimes

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. CECJI - Centre d'étude des correspondances et journaux intimes. 2016, Université de Bretagne Occidentale - UBO. hceres-02034728

HAL Id: hceres-02034728

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02034728v1>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Entités de recherche

Évaluation du HCERES sur l'unité :

Centre d'Étude des Correspondances et des Journaux

Intimes

CECJI

sous tutelle des

établissements et organismes :

Université de Bretagne Occidentale - UBO

Campagne d'évaluation 2015-2016 (Vague B)

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Entités de recherche

Pour le HCERES,¹

Michel COSNARD, président

Au nom du comité d'experts,²

François ROUDAUT, président du comité

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

² Les rapports d'évaluation "sont signés par le président du comité". (Article 11, alinéa 2)

Rapport d'évaluation

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous.

Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité.

Nom de l'unité : Centre d'Étude des Correspondances et des Journaux Intimes

Acronyme de l'unité : CECJI

Label demandé : EA

N° actuel : 7289

Nom du directeur M. Éric FRANCALANZA

(2015-2016) :

Nom du porteur de projet M. Éric FRANCALANZA

(2017-2021) :

Membres du comité d'experts

Président : M. François ROUDAUT, Université de Montpellier

Experts : M. Michael BROPHY, University College Dublin

M^{me} Martine REID, Université Lille 3

M^{me} Myriam TSIMBIDY, Université Bordeaux-Montaigne (représentante du CNU)

Déléguée scientifique représentante du HCERES :

M^{me} Catherine MAYAUX

Représentant des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M^{me} Muriel REBOURG

Directeurs de l'École Doctorale :

M^{me} Hélène MACHINAL, ED n° 506, « Arts, Lettres, Langues », site de Brest

M. Pierre-Henry FRANGNE, ED n° 506, « Arts, Lettres, Langues », COMUE

1● Introduction

Historique et localisation géographique de l'unité

L'unité de recherche est installée dans les locaux de la Faculté des Lettres Victor-Segalen de l'Université de Bretagne Occidentale. Elle a succédé en 1996 au GRECO 53 (Groupe d'Étude des Correspondances) créé par M. Louis LE GUILLOU en 1982, devenu GDR en 1988 et UPR en 1991, puis une UMR de 1996 à 2011. Le désengagement du CNRS a conduit l'unité à devenir une structure FRE en 2012, puis une Équipe d'Accueil en 2013.

Équipe de direction

Le directeur est M. Éric FRANCALANZA, professeur de littérature française du XVIII^e siècle. Il est assisté par un conseil de laboratoire composé de trois professeurs de littérature française : M^{me} Sophie GUERMES (XX^e siècle), M^{me} Marie-Josette LE HAN (XX^e siècle, émérite), M. Yann MORTELETTE (XIX^e siècle).

Nomenclature HCERES

SHSS-1 Langues / Littératures anciennes, françaises, Littérature comparée

SHS5_2 Littératures et langues étrangères, civilisations, cultures et langues régionales

Domaine d'activité

Le domaine de cette unité de recherche, unique en France depuis plus de trente ans, est l'édition et le commentaire de la correspondance et des journaux intimes d'écrivains (et plus généralement d'artistes français ou d'expression française), des XVII^e, XVIII^e, XIX^e et XX^e siècles. Il faut ajouter désormais, dans les mêmes limites chronologiques, l'étude des biographies.

Effectifs de l'unité

Composition de l'unité	Nombre au 30/06/2015	Nombre au 01/01/2017
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	17	17
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés		
N3 : Autres personnels titulaires (appui à la recherche et/ou n'ayant pas d'obligation de recherche)	6	6
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	4	
N5 : Autres chercheurs (DREM, post-doctorants, etc.)		
N6 : Autres personnels contractuels (appui à la recherche et/ou n'ayant pas d'obligation de recherche)	0,6	
N7 : Doctorants	13	
TOTAL N1 à N7	40,6	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	5	

Bilan de l'unité	Période du 01/01/2010 au 30/06/2015
Thèses soutenues	12
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	
Nombre d'HDR soutenues	1

2 • Appréciation sur l'unité

Introduction

Depuis maintenant plusieurs décennies, cette unité mène avec régularité, efficacité et qualité un travail portant sur l'édition et l'étude des correspondances. Cette activité ne s'est pas ralentie au fil des années. L'empan chronologique s'est largement accru puisque l'unité couvre désormais quatre siècles. De même, les textes étudiés ne se limitent plus aux auteurs dits patrimoniaux, mais comprennent également des correspondances et des journaux d'officiers de marine, de soldats..., si bien que le travail effectué embrasse un large domaine et s'apparente à certains égards à l'histoire culturelle.

Contrainte à un passage en FRE en 2012, privée de ses chercheurs CNRS, l'unité a su se restructurer et devenir une Équipe d'Accueil très productive, tout en gardant une spécificité relative. La politique prévoyante de recrutement suivie par l'université et le dynamisme des collègues sont à souligner.

L'unité a tenu compte des préconisations indiquées par l'AERES lors de la précédente visite : le champ de recherches a été élargi aux XVII^e et XVIII^e siècles, et des thématiques transversales ont été développées, comme en font foi, par exemple, les séminaires « Correspondances, philosophie et religion » et « Correspondance et arts ». L'axe transversal « Mer » apparaît comme une initiative originale et propice à l'association de compétences multiples.

On ne peut que souligner les efforts faits par le directeur et par l'ensemble de l'unité pour accroître l'efficacité de cette Équipe d'Accueil. Par exemple, les éditions sont davantage collectives et les conférences des séminaires font désormais l'objet d'une publication. Des thèmes précis et originaux sont abordés dans le cadre de colloques : sur « l'entretien du XVII^e siècle à nos jours », sur « le rire chez les épistoliers ».

L'attractivité de l'unité est notable : arrivée de nouveaux chercheurs, de doctorants extérieurs à l'Université de Bretagne Occidentale (Brest), de membres associés. On soulignera la forte activité des enseignants émérites. L'équipe est assez jeune : peu de départs à la retraite sont prévus si bien qu'il n'y a pas à craindre un effondrement au cours du prochain contrat.

Avis global sur l'unité

Cette unité de recherche dynamique a su préserver sa spécificité au sein du paysage scientifique français. Les différentes difficultés survenues ces dernières années ne l'ont pas empêchée de se réorganiser résolument autour de ce qui fait son originalité. Elle a su également renforcer plusieurs axes qui émergeaient lors du précédent contrat, en particulier les correspondances et les écrits intimes des officiers de marine.

La visibilité et les offres de l'unité de recherche sont bien marquées dans la documentation concernant le master. Il ne serait absolument pas souhaitable de voir cette équipe, dont l'unité est particulièrement forte, fusionner avec une autre, quelle qu'elle soit. Il faut tout au contraire soutenir au plus haut point la pérennité de l'un des fleurons de l'UBO.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'ouverture sur les XVII^e et XVIII^e siècles (et même sur le XV^e siècle, puisque l'édition des lettres de Ficin apparaît à l'actif de l'EA) est certainement un atout scientifique qui enrichit la production et les activités du CECJI ; elle a insufflé un renouveau au sein de l'unité.

La relation entre formation et recherche, ainsi que la politique qui la sous-tend, apparaît dynamique et efficace.

Les réseaux communautaires et académiques dont fait partie le CECJI et qui augmentent en nombre, confortent sa notoriété et son rayonnement. En font foi, par exemple, plusieurs participations de collègues extérieurs à l'UBO dans le cadre des séminaires internes, et celle des membres de l'EA à des séminaires extérieurs à leur université. Un comité de rédaction international vient d'être mis en place.

Points faibles et risques liés au contexte

L'étude du genre biographique, intégrée comme domaine de recherche depuis 2006 et signalée dans le dernier rapport de l'AERES comme « un enjeu décisif pour le prochain quadriennal », reste en retrait ; ce qui peut apparaître, en définitive, comme un bon choix, en évitant une possible dispersion des objectifs de l'unité. Il ne faudrait pas que l'axe intitulé « Théorie », qui recouvre en réalité des projets appartenant de manière assez traditionnelle aux genres et sous-genres littéraires, vienne mettre à mal la cohérence de la recherche menée dans cette unité.

Il n'est pas souhaitable de publier des brochures qui semblent ressortir au genre des « presses grises ». Une telle équipe ne doit pas choisir ce type de publication, pas plus que l'auto-édition.

Recommandations

Il serait préférable de restreindre la part accordée aux notions d'intime, de privé, de « soi », et ce qu'elles supposent en littérature, afin de bien maintenir l'unité de cette Équipe d'Accueil reconnue, avant tout, pour sa compétence dans le domaine de l'édition savante – dûment annotée – des correspondances et des journaux intimes.

Envisager le dépôt de trois dossiers ANR est une excellente initiative, preuve du dynamisme de l'équipe. Mais il serait souhaitable de proposer un seul projet, bien construit, en liaison étroite avec les axes majeurs de l'EA.

Le projet de « Dictionnaire Anthologique Numérique des Écrivains Épistoliers de Langue Française » (DANEELF) est très intéressant mais paraît relever davantage d'un projet ANR que d'un projet d'équipe. Pour qu'un tel travail constitue un outil de grande qualité scientifique (comme ce peut être la mission non seulement des UMR mais aussi des EA), il faut un cadrage très précis, afin que la quantité de matière ne soit pas réduite à des considérations certes très utiles mais peu originales.

L'internationalisation du CECJI reste à développer. Les rapports avec d'autres unités de recherche en France et à l'étranger (le centre des récits de voyage de Vérone et l'Université du Québec à Montréal, par exemple) pourraient être pérennisés. Il serait souhaitable de voir le CECJI s'allier avec des centres de recherche étrangers qui ont également fait de l'édition des correspondances leur point fort (ainsi le centre Sablé de l'Université de Toronto et d'autres centres en Europe et aux États-Unis). La mise en place de co-tutelles ou de co-directions et l'accueil régulier de professeurs invités doivent être envisagés.

La création d'une ou plusieurs collections dans une maison d'édition telle que les Presses Universitaires de Rennes permettrait d'assurer à l'unité une meilleure visibilité et une présence plus forte dans les domaines qui sont les siens.

Une des « thématiques identitaires » de l'UBO est la mer. Peut-être faudrait-il que l'unité réorganise ses « axes » un peu différemment. On proposera ceci : deux axes d'édition : les correspondances et les journaux intimes ; deux axes transversaux, situés, par conséquent, sur un plan différent : les écrivains bretons de langue française (ce qui permet, au sein de l'UBO, de former un dyptique avec l'autre unité qui s'occupe des écrivains de langue bretonne) et les écrivains et la mer (ce qui assure une intégration de l'unité dans un des quatre axes de l'UBO). Le grand chantier que représente le numérique doit avoir naturellement pour but de s'appliquer à ces quatre axes. Appartenant aux SHS, se souciant de la mer et appliquant les technologies numériques, le CECJI s'intègre ainsi dans trois des quatre axes de l'UBO (le quatrième étant la santé).